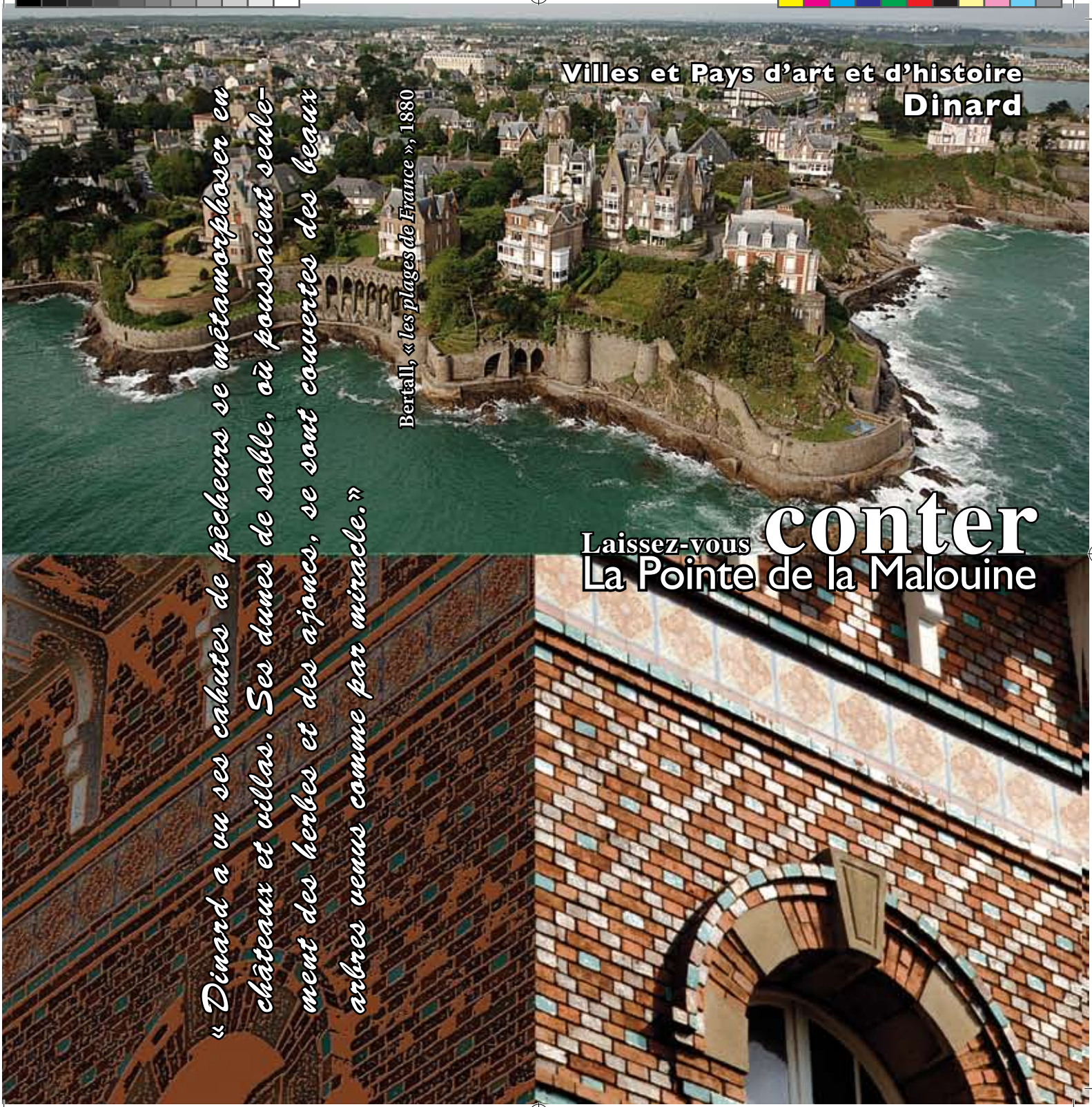


Villes et Pays d'art et d'histoire

Dinard

Laissez-vous conter La Pointe de la Malouine

« Dinard a vu ses cahutes de pêcheurs se métamorphoser en châteaux et villas. Ses dunes de sable, où poussaient seulement des herbes et des ajoncs, se sont couvertes des beaux arbres venus comme par miracle. »

Bertall, « les plages de France », 1880

Malouine8pagesAmelierouge.indd 1 26/11/07 9:55:50

La pointe de la Malouine

A découvrir en se promenant dans les rues de la Malouine et en parcourant le chemin de ronde depuis la plage de l'Ecluse ...

L'histoire d'un territoire

L'appropriation d'une pointe sauvage

Avant 1865, la pointe de la Malouine, appelée alors pointe du Grouin, n'est qu'un vaste promontoire situé à l'ouest de la plage de l'Ecluse où il n'existe qu'une cabane de douaniers luttant contre la contrebande de sel.
C'est en août 1865 que le Duc d'Audiffret Pasquier, séduit par l'endroit lors d'une partie de chasse, acquiert les six hectares de terrain de la pointe. Il y fait aussitôt construire son château, qu'il baptise « *la Malouine* ».

La pointe et le château de la Malouine en 1866

Un lotissement paysager

Avec la variété de son front de mer, découpé par de nombreuses pointes rocheuses, Dinard dispose d'une configuration idéale pour les jeux visuels. C'est ce paysage qui a contribué à l'implantation des premiers villégiateurs. Grâce à sa topographie, qui offre des points de vues exceptionnels, la pointe de la Malouine attire les investisseurs et le site se développe sous la forme d'un lotissement balnéaire de luxe.
C'est Auguste Poussineau qui, en 1879, se porte acquéreur du château anciennement habité par le duc. Il se lance alors dans une vaste opération de création et de promotion. Il morcelle le terrain, construit et revend terres et maisons durant près de 30 ans. A sa mort en 1910, son fils, Gustave, poursuit son action. Le lotissement est un mode de partition qui permet une urbanisation rapide et surtout une reconnaissance sociale de ses occupants. Au départ, il est entièrement privé et clôturé par une grille en fer forgé. Une redevance due à la famille Poussineau est attachée à l'entretien de la voirie. Ce n'est qu'en juin 1909 qu'est créé le syndicat des propriétaires du parc de la Malouine. Les rues traversant le lotissement ne seront cédées à la commune qu'en 1959.
Suite aux dégâts de la Seconde Guerre Mondiale, le château du Duc d'Audiffret Pasquier est détruit, hormis les communs qui sont transformés en habitation particulière en 1955.

Voir et être vu

En dépit de la configuration complexe du site, les principes urbains de Poussineau mettent en place des solutions habiles pour « *voir et être vu* ». Le panorama exceptionnel de la pointe, en avancée vers la baie de Saint-Malo, est intégré comme une composante paysagère du lotissement. Il organise l'espace en terrasses en insérant de nombreux escaliers. Poussineau imagine un chemin de ronde qui épouse la forme des rochers, au plus près des eaux mais il ne sera réalisé qu'à partir des années 1930 par la municipalité. L'architecture des villas, en partie conçue par l'architecte de Saint-Brieuc, Alexandre Angier, contribue aussi à unifier l'aspect paysager des lieux et par conséquent à assurer la cohésion sociale. Le désir de profiter un maximum du paysage littoral entraîne des solutions architecturales nouvelles.

Ainsi les *bow-windows**, les terrasses, les vérandas et les lucarnes à pans coupés deviennent des poncifs de l'architecture balnéaire. Le lotissement de la Malouine est conçu au départ « *pour être habité bourgeoisement* ». L'arrivée d'une clientèle citadine sur les bords de mer répond à un désir de se retrouver « *entre soi* ». Les plus grands noms de l' aristocratie française et internationale viennent y passer la saison estivale. Véritablement plantées sur le rocher, les villas de la Malouine servent encore aujourd'hui de vitrine à la station.

A la découverte des villas de la Malouine

Après les villas des pionniers anglais, fortement marquées par l'austérité d'outre-Manche, les années 1880-90 voient apparaître l'éclectisme architectural. Le site balnéaire devient le domaine d'élection du pittoresque, de la curiosité architecturale et ouvre les portes aux fantaisies les plus extravagantes. Les thèmes favoris sont, depuis le milieu du 19e siècle, le gothique, l'exotisme et le goût pour la couleur.

Kerozar

1. Kerozar

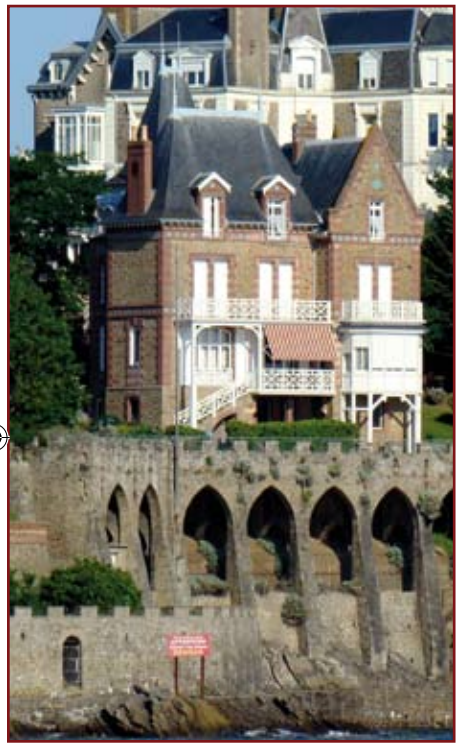
Cette maison de villégiature bordant la plage de l'Ecluse est construite sur l'initiative d'Auguste Poussineau entre 1880 et 1890. On la reconnaît grâce à son petit porche de bois recouvert de tuiles vertes. La façade sur mer est transformée vers 1918 avec l'ajout d'un pignon, d'une terrasse, d'un *bow-window** et d'un balcon. La façade sur rue présente une tour d'escalier dotée de baies géminées et couverte d'une toiture en pavillon. La couleur est omnipré-

"Vue aérienne de la pointe de la Malouine"
Les numéros vous permettent de repérer plus facilement les villas.

Illustration : Didier Chazal 2007

sente avec un parement de pierres artificielles et de briques décoratives polychromes ainsi qu'une frise en céramique soulignant la corniche.

2. Belle Assise



Belle Assise

Cette villa est construite en 1888 par Alexandre Angier également pour le promoteur qui la revend la même année. Située en front de mer, sur un terrain escarpé, elle a nécessité la construction de murs de soutènement étayés par une série de contreforts semblables à des *arcs-boutants**.

Ajourés et crénelés, ces importants soubassements abritent une promenade réservée aux propriétaires. Cette impressionnante muraille est aussi un moyen de témoigner de l'importance sociale des propriétaires. La façade sur mer, avec ses balcons et son *bow-window** en ciment, autrefois en bois, montre l'importance accordée à la vue. Coté rue, le logis est situé en contrebas et l'entrée est accessible par un petit pont de pierre. On note la tour d'escalier hors œuvre couverte d'un toit en pavillon. Les berceaux des lucarnes, les encadrements de baies , les vitraux colorés, les chaînages d'angles et les frises en briques constituent un décor original.

3. Roche Plate (1890)

Ici, la polychromie est poussée à l'extrême avec

Roche Plate

Ker Annick

des briques rouges et noires rehaussées de briques vernissées vertes et de carreaux de grès. En front de mer, la construction a également nécessité la construction de murs de soutènement importants.
Elle possède un escalier extérieur d'accès direct à la plage. On remarque la tour d'escalier demi-hors-œuvre couverte d'une fausse terrasse, l'appareillage mixte de granit et de briques décoratives ainsi que la toiture débordante à *aisseliers** décoratifs. A l'intérieur, le sommet de la tour d'escalier possède une poulie qui servait à étendre les voiles des bâteaux de plaisance afin de les faire sécher.

4. Vélox et Ker Annick

Cet ensemble de deux maisons est construit pour le baron de Boucheporn et son épouse vers 1895. Les noms des maisons sont liés à l'histoire familiale : Ker Annick vient du prénom de leur fille décédée et Vélox du nom du bateau, révolutionnaire pour l'époque, du frère de Madame. L'influence néo-gothique se remarque par la profusion des jeux de toitures. Le gros œuvre est en béton et granit mais on note l'utilisation partielle de la brique et des carreaux de céramique pour les éléments décoratifs. Les balcons et *bow-windows** multiples montrent l'importance accordée à la vue.

5. Les Roches Brunes

A l'extrémité de la pointe, elle bénéficie de vues sur les quatre points cardinaux. Elle est construite vers 1893-96 pour le frère d'Auguste, Emile Poussineau devenu « *Félix* », couturier international. La nature du terrain a nécessité la construction d'un double mur de soutènment. Les enceintes de la propriété, véritables remparts, rappellent les systèmes défensifs de Vauban. Parfait reflet de l'éclectisme architectural qui règne sur la pointe, les Roches Brunes est la seule villa de style néo-Louis XIII de la ville. On le reconnaît avec les encadrements de baies, les chaînages d'angles harpés, la façade avec une travée centrale affirmée par un fronton interompu, les lucarnes à frontons triangulaires, la tour d'escalier couverte d'un grand toit en pavillon…

Les plans d'Alexandre Angier attestent que la villa balnéaire est une véritable transposition des hôtels particuliers urbains. Le nombre de pièces réservées au service et l'importance des salles de réceptions sont un signe distinctif de la qualité des estivants. A l'origine, on y trouvait des salles à usage masculin, tels le fumoir ou la salle de billard.

Les Roches Brunes

6. La villa Cézembre (1892)

Au départ, la villa portait le nom de Port Salut en référence au petit port qu'elle surplombe. Puis son propriétaire la rebaptisera du nom de l'île qui lui fait face. Son décor sculpté d'animaux fantastiques est une de ses particularités. Synthèse du pittoresque architectural, elle reprend les thèmes de la polychromie et du bois. Elle possède en outre depuis 1894 un escalier extérieur permettant l'accès à la plage du Port Salut.

Cézembre

7. Bel Esbat

Cette maison de villégiature est construite par Alexandre Angier pour le docteur Noack et son épouse vers 1892. En maçonnerie de granit, l'encadrement des baies, les chaînages d'angles et les frises décoratives sont soulignées par l'utilisation de briques polychromes. La façade antérieure est intéressante avec son décrochement et sa double arcade au rez-de-chaussée. Bien qu'elle ne soit pas située directement sur le front de mer, on retrouve le balcon en bois et le *bow-window** qui permettent la captation de la lumière. Destinée à la location, la villa accueille Edmond Rostand durant l'été 1898. Il y compose son chef d'œuvre « *Cyrano de Bergerac* » qui se jouera trois ans plus tard au casino.

Bel Esbat

8. Bambino et Petit Bambino

Dessinée dès 1878 par l'architecte Bénard, cette villa se trouve au cœur du Parc. Elle est reconnaissable par sa façade blanche et bleue et son plan dissymétrique qui montre la persistance de l'influence anglaise. Elle se compose de deux bâtiments : un corps central et des écuries dotées d'un avant corps latéral à pans coupés. Sinistrée durant la Seconde Guerre Mondiale, elle est restaurée et séparée en deux propriétés : Bambino et Petit Bambino.

Bambino

l'Ajonc

9. L'Ajonc

Cette villa est construite par Jean Gratien en 1906, année inscrite sur le balcon de l'étage de comble. Elle est originale avec son décrochement de façade affirmé à gauche et son escalier à balustres qui surélève le rez-de-chaussée. Elle illustre parfaitement la mouvance Art Déco par la multiplicité des formes d'ouvertures et la présence de nombreuses ferronneries.

10. Keremerance (1900)

Les éléments remarquables sur l'habitation sont le panneau sur la grille indiquant la latitude et la longitude et le cadran solaire en céramique au centre de la façade. Il porte l'inscription « *horas non numero nisi serenas* » : « *je ne compte que les heures heureuses* » .

Keremerance

Dinard

Dinard appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs du Patrimoine et la qualité de leurs actions.

Laissez-vous conter Dinard, Ville d'art et d'histoire...
... en compagnie d'un guide conférencier agréé

Le guide vous accueille de juin à septembre. Il connaît toutes les facettes de Dinard et vous donne les clés de lecture pour comprendre le développement de la ville au fil des quartiers.

Si vous êtes en groupe

Dinard vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées sur demande.
Renseignements à l'Office de tourisme.

A proximité

Concarneau, Dinan, Rennes, Vitré, Fougères, Lorient, Quimper, Vannes, Morlaix bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

Villa Les Roches Brunes

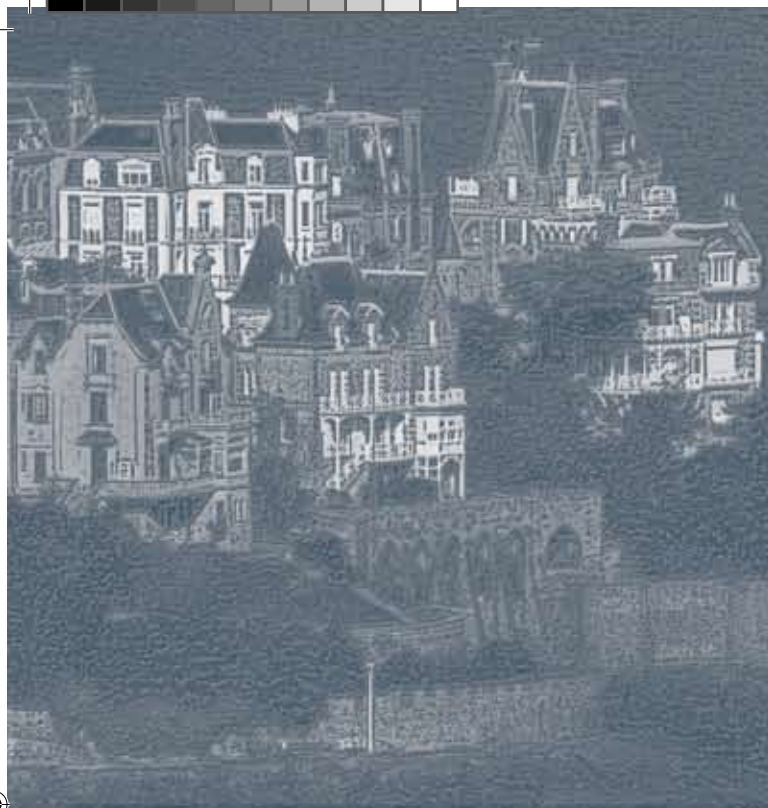
Détail de la villa Cézembre

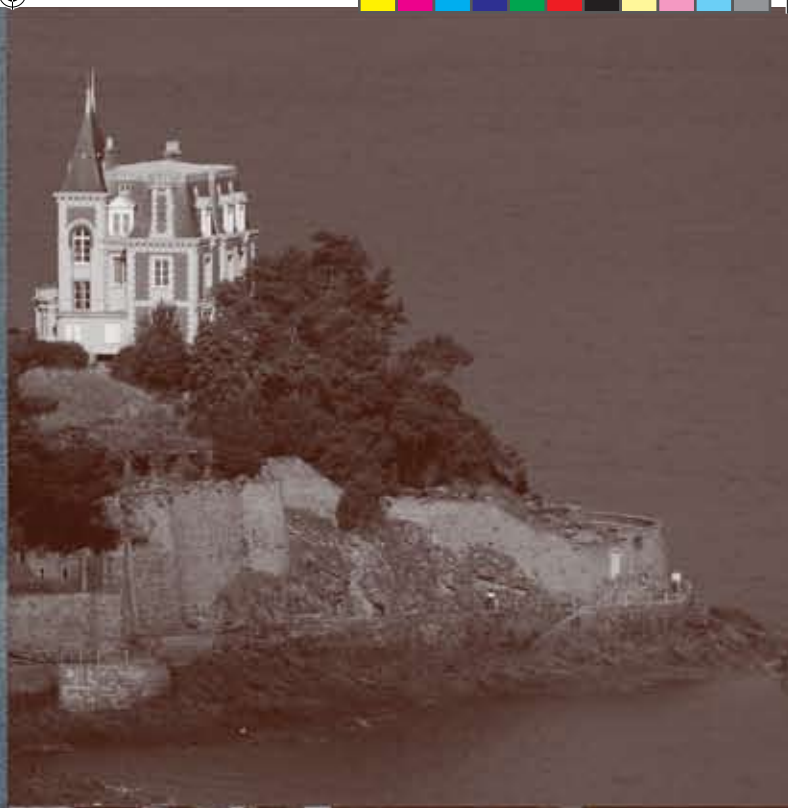
Lexique :

*** aisselier :**
élément, droit ou courbe, assurant la rigidité d'un angle formé par deux pièces de bois.

*** arcs-boutants :**
arcs de pierres servant à contenir les poussées. Ils reposent sur des contreforts extérieurs.

*** bow-window :**
mot anglais souvent utilisé pour désigner l'oriel. Fenêtre en avancée sur un mur de façade permettant d'agrandir la pièce et d'augmenter sa luminosité.





Renseignements :

Site Internet de la ville :

http://www.ville-dinard.fr

Office de Tourisme
2, boulevard Féart
BP 90 261
35 802 Dinard Cédex
02 99 46 94 12

mail : info@ot-dinard.com

Service Patrimoine
Mairie de Dinard
47, boulevard Féart
BP 90 136
35 801 Dinard Cédex

Conception graphique LM communiquer. Agence Sublimer - Photos Didier Chazal et Cécile Delarue pour le Service Patrimoine de la Ville de Dinard, Cartes postales : Archives Municipales - Impression graphicentre

Malouine8pagesAmelierouge.indd 8 26/11/07 9:56:59